

NOËL 2011

Si nous ne voulons pas passer un « Noël de plus » comme on prend un an de plus à chaque anniversaire, nous devons accepter de voir ce mystère avec un œil neuf : l'œil émerveillé des bergers qui contemplent un enfant pas comme les autres, l'œil des anges qui, depuis toujours, sont dans le face à face avec le Dieu vivant venu prendre chair à Bethléem, l'œil de tous ces enfants, qui, tout au long de ces jours, attirent leurs parents dans les églises pour « voir la crèche ». A œil neuf, questions directes : laissons-nous interroger par les textes de ce jour.

De qui est-Il le Fils ? Pas de Joseph, mais de Marie : elle seule donne à Jésus Sa pleine humanité ; l'Évangile du jour nous donne une réponse plus complète quant au Père :

V : « l'Enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint »

N : « un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné »

J : « au commencement était le Verbe, [...] et le Verbe était Dieu [...]. Et le Verbe S'est fait chair, Il a habité parmi nous ».

Jésus Christ, Fils de Dieu et fils de Marie ; Jésus Christ, Messie, Christ, Seigneur et petit enfant que des parents peu fortunés doivent protéger ; Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme : voilà celui que nous fêtons à Noël. Pourquoi cette filiation est-elle importante ? Parce que si Jésus n'est pas vraiment homme, alors Il n'est pas en droit de me demander de vivre mon humanité à Son image, Lui qui échapperait par nature à tout ce qui fait la difficulté de mon existence : souffrance, échec, tentation, mort. D'un autre côté, s'Il n'est qu'un simple homme, alors Il ne peut pas me sauver, ce qui est le propre de Dieu. Vrai Dieu et vrai homme, Il partage ma faiblesse pour en triompher de l'intérieur : je peux reconnaître en Lui le compagnon de chaque jour mais aussi la source et le but de ma vie sur terre.

Que vient-Il faire ? S'Il est Dieu depuis toujours et pour toujours, vivant d'une Vie absolue, pleine, éternelle, alors Sa venue dans la nature humaine n'est pas un hasard, une lubie, une promotion. Il vient car Il est chargé d'une mission ; Il vient pour accomplir les merveilles promises au peuple d'Israël depuis des siècles. Les textes d'aujourd'hui nous le disent avec force :

V : « tu Lui donneras le nom de Jésus, car c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés »

N : « aujourd'hui vous est né un Sauveur ; Il est le Messie, le Seigneur »

J : « ceux qui croient en Son Nom, Il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu »

Jésus, dont le Nom est tout un programme : « Dieu-sauve », est Dieu et est venu chez nous pour nous sauver, nous arracher aux conséquences de notre péché, la mort éternelle. En Jésus, « la paix n'est plus promise mais envoyée, la bonté de Dieu se rend visible » (office des lectures 29/12) : nous avons la chance de savoir que Dieu n'est pas un être abstrait ou lointain, mais Quelqu'un qui nous connaît au point de nous créer et de tout faire pour nous mener à Lui. Pour nous sauver, Il n'intervient pas de façon magique, mais Se coule dans notre humanité, acceptant du même coup la mort qui est notre lot : « Il S'est soumis à la mort » pour que l'homme ne perde pas courage dans la souffrance et puisse L'imiter (office des lectures 30/12).

Que devons-nous faire ? L'action de Dieu, pour éclatante qu'elle soit, demande une réponse de notre part : Marie, Joseph, les bergers ont eu à dire « oui » aux appels de Dieu, appel à L'accueillir, à aller Le voir, à croire en un mot. L'Évangile nous dit ce que Dieu attend de nous :

V : « Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit »

N : « ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple »

J : « tous nous avons eu part à Sa plénitude »

A notre tour d'entrer dans la foi, la joie, la plénitude de ces personnages bibliques qui ne nous racontent pas « une chose du passé. Nous sommes contemporains des pasteurs, des mages, de Siméon et d'Anne, et alors que nous cheminons avec eux nous sommes remplis de joie » (Benoît XVI). Comme eux nous avons à voir nos frères dans la détresse, la tristesse, ceux que la solitude, le deuil, la pauvreté, mais aussi le péché ou la négligence retiennent loin du vrai bonheur que Dieu veut nous communiquer, de toutes Ses forces.

Noël est promesse, invitation et défi pour notre foi et notre charité fraternelle : « personne n'est tenu à l'écart de cette allégresse » (office des lectures 25/12) : que ferons-nous pour que ce soit vrai aujourd'hui ? A œil neuf, amour renouvelé.